

ANNEXE No 3

Q. J'aimerais que vous seriez un peu positif sur cette question. Croyez-vous que, dans chaque cas, vous avez fait marcher le cheval avant que vous l'ayez accepté?—R. Oui, je l'ai fait marcher.

Q. Avez-vous accepté quelques chevaux en les faisant simplement marcher par le licou dans la cour?—R. Oui.

Q. En avez-vous beaucoup accepté de cette manière?—R. Non, mais la plupart étaient amenés là attelés.

Q. Avez-vous accepté quelques chevaux qui étaient amenés là attelés sans les faire sortir de l'enclos?—R. Qui étaient amenés là attelés?

Q. Oui, vous les avez fait sortir de l'enclos, la place où ils les achetaient, vous nous avez dit qu'ils étaient dans un endroit de 500 ou 600 pieds de longueur par 100 pieds de largeur. Avez-vous accepté quelques chevaux sans les faire sortir de cet enclos?—R. Je crois que je l'ai peut-être fait.

Q. Ne croyez-vous pas que vous en avez acheté un grand nombre de cette manière à Kingston?—R. Non, parce que la cour était petite et la plupart étaient dans la rue.

Q. Vous souvenez-vous où étaient les chevaux de Harvey?—R. Non, je ne me rappelle pas le cheval.

Q. Vous ne vous rappelez pas de grand'chose du tout à ce sujet?—R. Non, monsieur.

Q. Bien, docteur, je ne veux pas passer de jugement sur votre conduite ni poser aucune question tendant à quoi que ce soit dans ce sens, mais, en examinant la chose maintenant, de son point de vue, croyez-vous que vous auriez pu faire subir à ces chevaux un examen plus rigoureux que vous ne l'avez fait?—R. Oui, j'aurais pu.

L'hon. M. REID: Si vous aviez eu le temps, faites entrer cela dans la question.

M. CARVELL: Je croyais qu'il était clair que, si un homme examine 80 chevaux dans une journée, il n'aurait pas beaucoup de temps.

Par M. Carvell:

Q. Croyez-vous que si vous faisiez ce travail de nouveau vous prendriez un peu plus de temps afin d'examiner ces chevaux?—R. J'admets que j'aurais dû.

Q. Vous admettez que vous auriez dû prendre plus de temps?—R. Oui.

Q. N'est-ce pas un fait que, dans plusieurs cas, l'examen a été fait avec beaucoup de précipitation?—R. Dans le cas où j'ai accepté la parole de la personne qui possédait le cheval qu'il était sain, je ne l'ai pas examiné de la manière que je l'aurais fait s'il en eut été autrement.

Q. Il est raisonnable de dire que, dans plusieurs cas, l'examen a été fait avec précipitation?—R. Oui.

Q. Dans plusieurs cas, je crois que vous avez pratiquement accepté la parole de l'homme au sujet de la condition de son cheval?—R. Dans certains cas, oui.

Par M. Rhodes:

Q. Mais dans ces cas, connaissiez-vous d'avance le cheval?—R. Généralement, monsieur.

Par le Président:

Q. Ou l'homme?—R. Oui.

Par M. Carvell:

Q. Mais c'était à quarante milles de votre résidence?—R. Réellement, je prenais des risques sur tous les chevaux.

Q. Maintenant je veux revenir en arrière. Avez-vous eu quelque conversation avec M. Foster au sujet de l'achat de ces chevaux, depuis le jour où vous avez commencé votre travail jusqu'au jour où vous l'avez terminé?—R. Non, monsieur.

Q. Avez-vous même vu M. Foster?—R. Non, monsieur, je ne l'ai jamais vu.

Dr CHIPMAN.